

Invitation depuis le quartier des Lentillères

Nous, habitant-e-s et jardinier-ère-s du quartier des Lentillères, avons redonné vie à 6 hectares de terres fertiles, précieuses rescapées de la ceinture maraîchère de Dijon laissées depuis plus de 10 ans à l'abandon. Aujourd'hui la mairie a d'autres projets ; il en a été décidé ainsi, sans nous. Elle rêve d'un nouveau quartier - estampillé éco bien sûr - sur 21 Ha, et ne réserve qu'un pauvre hectare aux jardins sur les rares terres incultes de la friche... Nous avons tenté de discuter avec ceux qui entendent nous expulser, mais ils sont restés muets. Pourtant, aujourd'hui, les Lentillères, c'est 3 fermes restaurées autour desquelles s'organisent des cultures maraîchères et un marché hebdomadaire à prix libre, un jardin collectif, des ruchers et plusieurs dizaines de parcelles jardinées seul-e, en famille ou entre ami-e-s. A ceci s'ajoutent des habitats légers, des ateliers et espaces de convivialité. De tout ça naît une véritable vie de quartier habitée par le goût de l'aventure collective, l'auto-organisation et l'entraide.

Le mot passe, de bouche à oreille, dans les alentours et de nouveaux-elles venu-e-s de tous horizons ne cessent d'arriver, en quête d'un bout de jardin. On arrive ici pour faire sortir de terres quelques belles tomates émancipées de l'agro-industrie, se ballader ou jouer, pour apprendre ou s'évader. On y reste parce qu'on y a trouvé des complices. Ici « la solidarité » et les « liens de quartiers » ne sont pas que des concepts marketings.

Cependant, pour les urbanistes, la priorité est à la rentabilité et à l'attractivité : le béton doit toujours repousser les légumes un peu plus loin, et seules les grues fleurissent. Le seul signe d'intérêt montré par la Mairie jusqu'ici a été d'expulser une maisons occupée et de faire creuser de profondes tranchées sur certaines parcelles afin qu'elles ne soient pas cultivées. Qu'à cela ne tienne, nous les avons rebouchées. Mais elle continue aujourd'hui sans bouger d'un pouce, à planifier son projet d'aménagement aseptisé.

Si nous souhaitons empêcher qu'elle tente bientôt d'enterrer ce qui se vit ici à coup de tractopelles, il nous faut nous battre maintenant pour lui faire accepter bon gré mal gré notre présence, tant que le projet est encore dans les cartons. Tout au long de la campagne municipale, nous voulons mettre notre grain de sable dans les stratégies de communication bien huilée des candidat-e-s. Nous appelons aussi tout ceux et celles qui soutiennent notre démarche, à Dijon et au-delà à nous rejoindre le 8 mars pour une grande manifestation pour l'accès à la terre et contre la marchandisation de la ville, avec des outils agricoles et une grosse patate!

L'assemblée du quartier des Lentillères Contact : tierraylibertad@potager.org